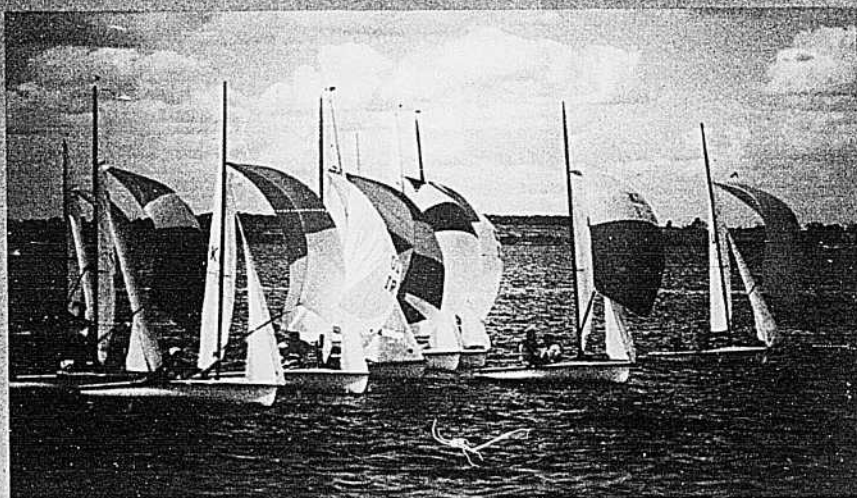


en VOYAGE



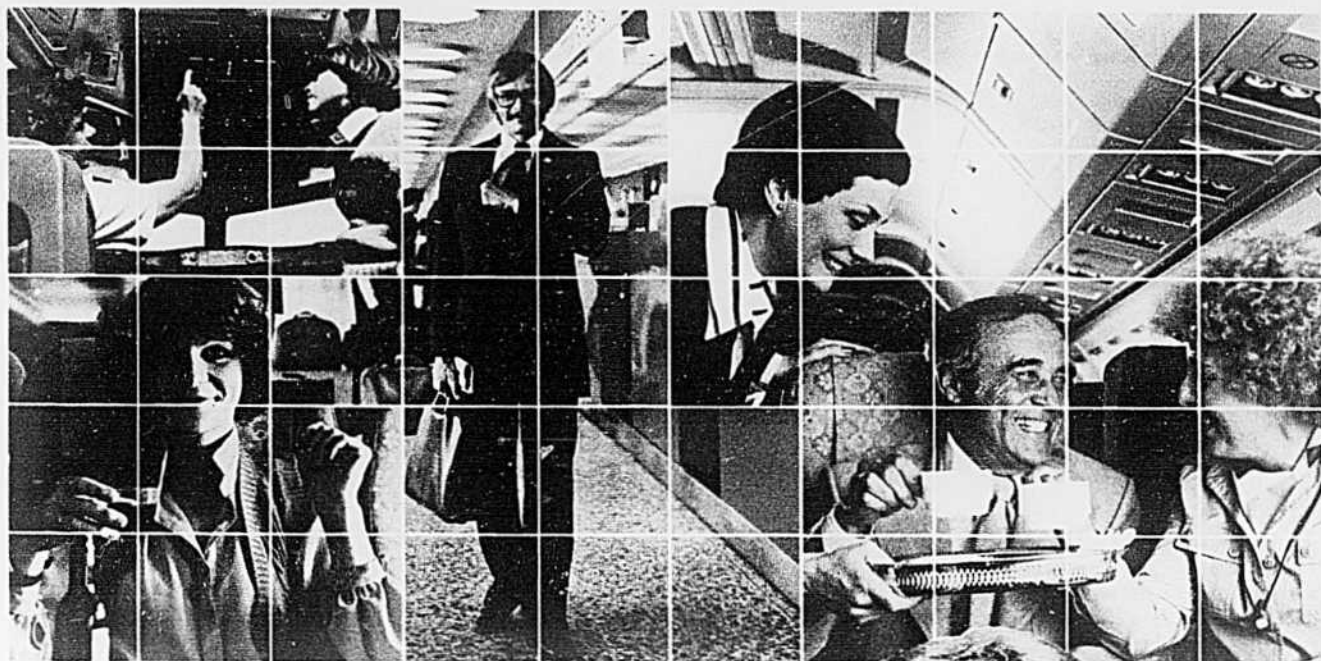
**Un pays pour
tous les goûts**



**Spécial
Canada**

Un rendez-vous avec le goût

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 17 mg, nicotine 1.1 mg. Régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg.



Le vol est bien souvent
le premier moment
important du voyage.
Et nous le savons.

On y va
ensemble



AIR CANADA

Le Canada, un pays pour tous les goûts

Les beaux jours arrivent à grands pas, que diriez-vous d'un beau voyage au Canada?

— Oui-da mais à quel prix et pour voir quoi?

C'est pour répondre à ces questions et dans l'espoir de redorer le blason du tourisme appelé à devenir la plus importante industrie de notre pays dans moins de deux décennies, que l'Office de tourisme du Canada (OTC), les provinces, les territoires et l'industrie (transporteurs, hôteliers, restaurateurs, etc.) ont décidé d'unir leurs efforts pour tenter de remédier à un état de crise. S'attaquer à la montée des prix, travailler à intensifier et diversifier les attraits touristiques ont été leur première préoccupation.

La promotion étant un aspect important, on a vu surgir un peu partout des slogans tels que "Faites le tour!", "Canada illimité", "Trajets canadiens", "SuperEcono", qui recouvrent des programmes alléchants de vacances économiques et variées dont bon nombre bénéficient de l'assouplissement des règlements du transport aérien et de l'abolition ou de la réduction de certaines taxes provinciales. Et vous verrez bientôt, à l'échelle du pays, se profiler le symbole stylisé main-cœur du programme national de sensibilisation "Tendons la main de l'amitié" lancé en février par M. Jack Horner, ministre de l'Industrie et du Commerce, responsable du tourisme. De quoi vous encourager à rencontrer un ami à chaque détour du chemin. La dépréciation du dollar aidant, de nombreux Canadiens habitués à pousser leur évasion hors frontières s'habituent peu à peu à l'idée de voyager au sein même du pays, d'aucuns s'étonnant presque des richesses insoupçonnées d'un Canada qu'ils croyaient connaître ou qu'ils jugeaient inintéressant.

Une invitation nationale est actuellement lancée à tous les Canadiens avec "Faites le tour!". Cet attirant programme de voyages forfaitaires à variantes multiples est offert pour la seconde fois par l'OTC et ses partenaires, Air Canada, CP Air et VIA Rail, auxquels viennent s'ajouter cette année Hospitalité Tours / Québécois et Pacific Western Airlines / Transair.

Destiné à permettre au plus grand nombre possible de Canadiens de voyager dans leur pays à des prix raisonnables, "Faites le tour!" version 1979 offre un plus grand choix de forfaits, de nouvelles options et des prix plus intéressants



sants que jamais. Vous pourrez ainsi vous rendre à peu près n'importe où au Canada en empruntant votre moyen de locomotion préféré, combinant deux ou trois d'entre eux si désiré. Au fameux "à pied, à cheval et en voiture" viennent s'ajouter en train, en avion, en automobile, en caravane et en bateau.

L'Ouest, les Prairies, l'Ontario, le Québec et les Provinces de l'Atlantique vous attendent: à vous de choisir. Pays pour tous les goûts, le Canada saura vous plaire.

Etes-vous avide de soleil et de sable fin, fêru d'histoire et de vieilles pierres, passionné d'alpinisme, épris de mouvement et de liberté, amateur d'art, fervent de la nature, collectionneur d'images, de pierres ou de fossiles, gastronome averti: rêvez-vous d'une croisière, préférez-vous l'intimité, avez-vous le goût de la découverte ou au contraire d'un voyage sans souci et sans surprise: "Faites le tour!" a réponse à tout et le Canada comblera vos vœux. Vos choix ne s'arrêtent pas là. Pour ceux qui préfèrent prendre leur voiture et rouler à leur guise, l'OTC propose les multiples trajets de sa brochure, "En parcourant le Canada" et les suggestions de ses brochures sur le camping. N'oubliez pas que chaque province publie des guides et des brochures abondamment illustrés, de quoi vous faire rêver à souhait. "Prenez l'tour du Québec" en est un parfait exemple. Passez voir votre agent de voyages, renseignez-vous, suggestions et conseils sont à votre disposition.

En cette Année de l'enfant, que diriez-vous de voyager en famille: de partager les innombrables richesses de votre pays avec vos enfants? Ces vacances pourraient bien être les plus belles que vous ayez eues. Bon voyage et bonnes vacances chez vous!

L'éditeur,

Gérard Giguère

en voyage

Volume 5, No 2 — Avril 1979

REDACTION

Chef de la rédaction:
André Paiement
Textes: Louis-Martin Tard
Collaborateur: Louis Rocque

PHOTOS

Nous remercions l'Office national du film et l'Office de tourisme du Canada de nous avoir prêté les photographies illustrant ce numéro.

En Voyage est publié cinq fois l'an, par les Editions Giguère Inc., 674 Place Publique, Ste-Dorothée, (Laval) P.Q.: H7X 1G1, Tél.: (514) 689-0288

Gérard Giguère, président
Thérèse Giguère, trésorière
Claudette Mercier, vice-présidente
Denis Lussier, étude du marché
Guy Sauvageau, Typographie CGS
Georges Lafontaine et Cie:
vérificateurs

Les articles publiés dans En Voyage, sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

SOMMAIRE

Le Québec	p. 6
Les Maritimes	p. 13
L'Ontario	p. 19
La Prairie	p. 25
La Colombie-Britannique le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest	p. 26
Renseignements généraux	p. 30

Canada
J'ai un beau pays!



EN VOYAGE

Les vacances VIA...



LES INOUBLIABLES!

Vous rêvez d'évasions, d'aventures, de jamais vu? Découvrez le Canada de près, en train! Que vous choisissiez d'entreprendre un voyage avec ou sans guide, les voyages organisés de VIA Rail Canada vous offrent: les meilleurs hôtels: les meilleures places dans le train: les meilleurs tours de ville. Et, surtout, la meilleure façon de voir le paysage défiler sous vos yeux: le train!

Voici seulement deux exemples choisis parmi tous les forfaits que VIA vous offre à travers le pays:

Découverte des Rocheuses canadiennes, sans guide.

Vous aurez le temps de tout voir: le lac Supérieur, les Prairies, le lac Louise, la vallée du Yoho, les chutes Takakkaw, le canyon et la vallée du Fraser, Vancouver, Victoria, la rivière Thompson-nord, le col Yellowhead, Jasper, Banff,...

Vous aurez le temps de tout faire: des excursions au lac Louise, au champ de glace Columbia, au mont Edith Cavell, au glacier de l'Ange, ... une croisière sur le lac Minnewanka, un voyage par le train à vapeur Royal Hudson...

Vous aurez 18 jours pour tout voir et tout faire et... 17 nuits pour en rêver. Départs: tous les jours du 1er mars au 31 octobre.

Au départ de Montréal, par exemple, le prix par personne, deux par chambre, est de \$1 125, ou de \$1 075, si le départ a lieu avant le 15 juin ou après le 15 septembre.

Exploration des provinces atlantiques, avec guide.

Que de belles choses à voir et à visiter: Moncton, le Parc national de Fundy, le Cap-Tormentin, Charlottetown, le centre indien Micmac de Green Gables, Summerside, Halifax, Peggy's Cove, St-Andrews, Grand-Pré,...

Vous aurez 12 jours pour apprécier et... 12 nuits pour en rêver. Départs: les 21 juin, 5 et 19 juillet, 2, 16 et 30 août.

Au départ de Montréal, par exemple, le prix par personne, deux par chambre, est de: \$750.

VIA vous propose également ses vacances SUPER ECONO, 17 voyages à prix modique dans tout le Canada. Pour renseignements et réservations, adressez-vous à un agent de voyages ou au bureau des ventes VIA.

l'invitation au voyage.



Le Québec, vous connaissez?

Le Québec, on le connaît par coeur!

Les Québécois qui répètent cette phrase n'ont peut-être, au cours des récentes années, fait que circuler sur des autoroutes, visité de la parenté dans un ou deux villages, participé à une excursion de chasse ou de pêche ou "fait" la Gaspésie ou le lac Saint-Jean.

Ils croient connaître la Province. Attachés aux valeurs sûres, (souvent dépassées), se méfiant de ce qu'ils appellent l'aventure, ce sont de piètres touristes.

C'est si vrai que si vous posez cette question à un Montréalais: "Connaissez-vous les Laurentides?", il vous parlera de la route classique qui monte vers le Mont-Tremblant, citera une ou deux villes-étapes, mais jamais n'affirmera ce qui est la vérité: les Laurentides, en fait, constituent une très belle et large région qui, au Québec, suit le rebord septentrional de l'Outaouais, se poursuit, parallèle au Saint-Laurent jusqu'au lac Saint-Jean que ses montagnes contournent et de là s'élèvent en lourdes masses jusqu'à Blanc-Sablon. On a l'habitude de parcourir les Laurentides dans le sens nord-sud, à cause des rivières qui en descendent. Mais essayez une fois de parcourir ce merveilleux massif dans l'autre sens, vous découvrirez un nouveau Québec. Organisez votre propre rallye de Montréal à Québec sans passer par la Route du Roi ou par l'autoroute. Taillez-vous un chemin qui vous fera découvrir Sainte-Anne-des-Plaines, Saint-Roch-de-l'Âchigan, Saint-Antoine-de-Kildare, les coulées de la vallée du Maskinongé, Charette, Saint-Jean-des-Piles, Rivière-à-Pierre, Dushesnay: arrivez à Québec par le chemin le plus long, le plus étonnant, en un safari laurentien que vous garderez longtemps en mémoire.

Le Montréalais fier de l'être a-t-il visité son musée des Beaux-Arts depuis qu'il a été réaménagé, la maison de Radio-Canada où de charmantes hôtesse vous conduisent des studios du sous-sol à la terrasse supérieure qui domine tout l'est de la ville? Connaît-il le musée militaire

de l'île Sainte-Hélène, les nouvelles boutiques de la rue Duluth, et toutes sortes de choses nouvelles? Les gens de Québec aussi connaissent mal leur ville. (Je m'amuse quand j'y vais à leur faire connaître de nouveaux restaurants qu'ils ne soupçonnent pas.) On pourrait allonger la liste des découvertes à faire. Pour les gens de Sherbrooke, par exemple, l'observatoire astronomique ouvert au public au sommet du Mont Mégantic.

Il faut sortir des sentiers battus. Tout le monde connaît le festival western de Saint-Tite. On sait moins que La Sarre aussi a le sien. On parle, à juste titre, du camp musical du Mont Orford, mais moins de celui de Saint-Irénée, installé au domaine Forget. La réputation du zoo de Granby n'est plus à faire, mais celui de Saint-Félicien gagne à être connu, où les animaux sont en liberté et les visiteurs enfermés dans des cages que traîne un tracteur à travers le grand domaine clos réservé aux fauves du pays.

Voir le Québec d'un oeil nouveau, en une démarche aventureuse, est un art à la portée de tous. C'est la province pour tous les goûts, pour toutes les saisons, pour toutes les bourses.

Bien sûr, il est bon de passer quelques jours à la Sapinière de Val-David (5 fleurs de lys), le seul établissement digne ici de faire partie de la prestigieuse chaîne internationale des Relais de campagne et Châteaux-hôtels; bien sûr, il est merveilleux de s'offrir une fin de semaine au Château Frontenac de Québec, au Ritz-Carlton de Montréal, au Manoir Saint-Castin du lac Beauport, au Château Montebello sur la route d'Ottawa, au Manoir Richelieu à Pointe-au-Pic. Ces lieux de paix et de luxe parmi tant d'autres s'ajoutent à un réseau d'auberges de charme à des prix moins chers. Qui veut dépenser encore moins et profiter pleinement de son temps de loisir n'est pas dépourvu: les hébergements à la ferme ou le camping sont des solutions.

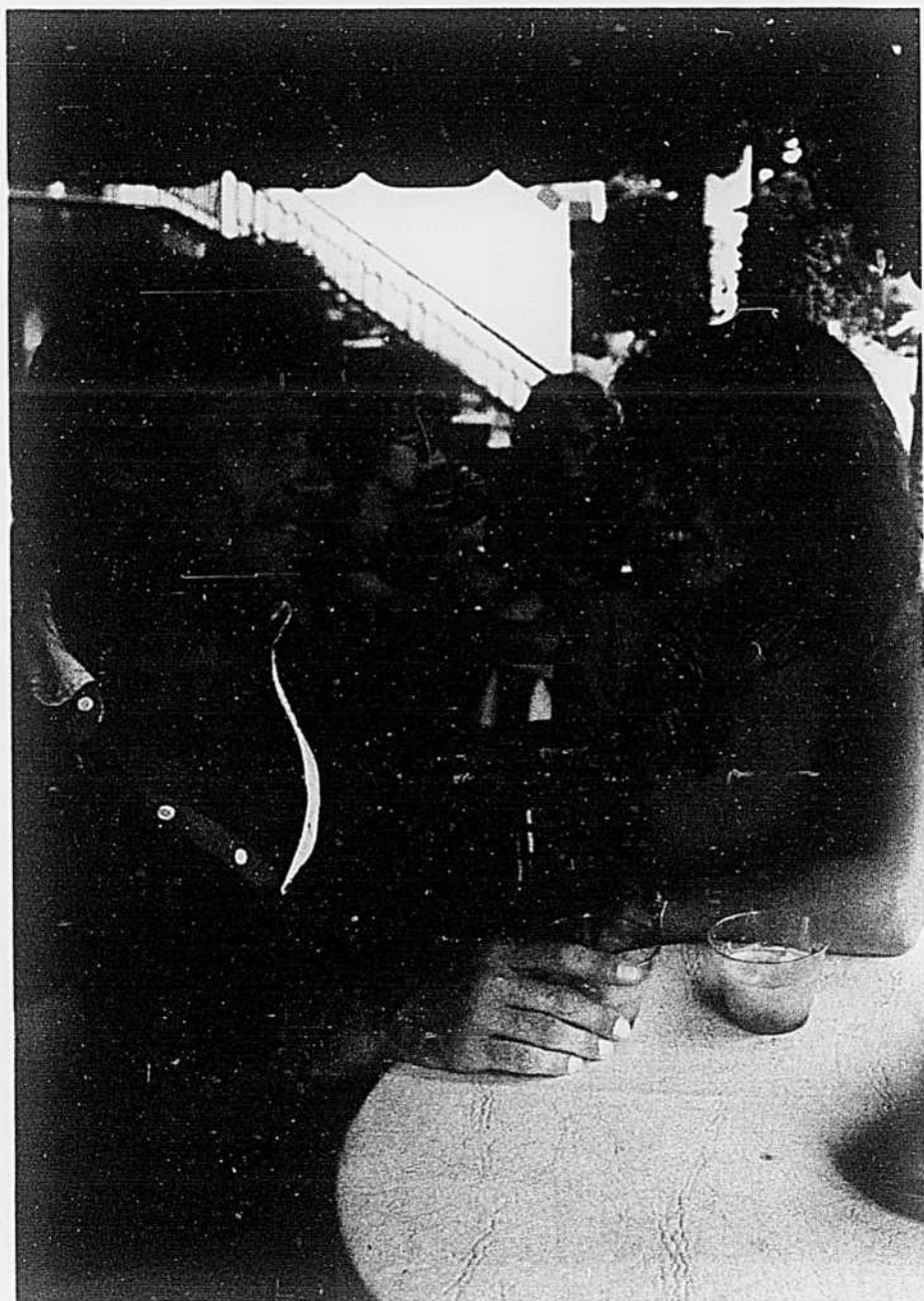
Ceux qui connaissent mal leur pays croient n'en rien ignorer et s'en vont dans les ailleurs; quelles excuses ont-ils alors qu'il y a tant à voir ici?



Les Laurentides appellent aux sports de plein air



Les Laurentides appellent aussi aux longues promenades dans un décor exceptionnel



Rue Saint-Denis, nouveau Quartier latin, rendez-vous de la bohème

Où trouver à Montréal, près de cafés-terrasses où l'on prend un verre en regardant passer le monde, des boutiques vouées à la friperie "rétro" ou "punk", des librairies, des magasins spécialisés en musique (y compris les disques d'occasion), des ateliers où artisans fabriquent bijoux, sacs à main ou sandales à la mode, des antiquaires, des marchands de gadgets dans le vent? Ce lieu existe. Il s'appelle aujourd'hui village Saint-Denis. Il s'appellera sans doute demain le nouveau Quartier latin.

Il est composé de cinq à six "bloes" dans l'axe de la rue Saint-Denis entre les rues Sherbrooke et Dorchester. Il touche au nord au carré Saint-Louis, dont les maisons bourgeoises de l'autre siècle sont recherchées par les artistes et les écrivains à la mode: vers l'ouest, la rue Prince-Arthur prolonge cette zone par une série de commerces, de boutiques de mode et de restaurants originaux.

Aux beaux jours, il semble que les familiers du village soient convoqués 24 heures par jour à ce rendez-vous de la bohème. Certains cafés, tels "La Galoche" "Le Vieux du vieux" ou "Au Grand Café" sont ouverts jusqu'aux aurores.

Cette rue Saint-Denis ne fait que reprendre une vieille tradition. Elle fut naguère le haut lieu de l'intelligentsia bon enfant. L'université de Montréal se tenait là avant d'aller se fixer vers 1943 sur la Montagne; le quartier a gardé longtemps l'École du meuble et le Conservatoire de musique installés dans les locaux de la bibliothèque Saint-Sulpice (aujourd'hui nationale), puis sont venus le Cégep du vieux-Montréal et l'Institut d'hôtellerie. Tout cela explique la concentration de librairies, de magasins de musique, de fournitures pour artistes et la présence immuable de l'excellent encadreur Morency, aujourd'hui galerie d'art, du luthier Robichaud (peut-être le dernier de Montréal), de boutiques d'artisanat, de bistrotts joyeux, de bons restaurants comme "Le Mazot".

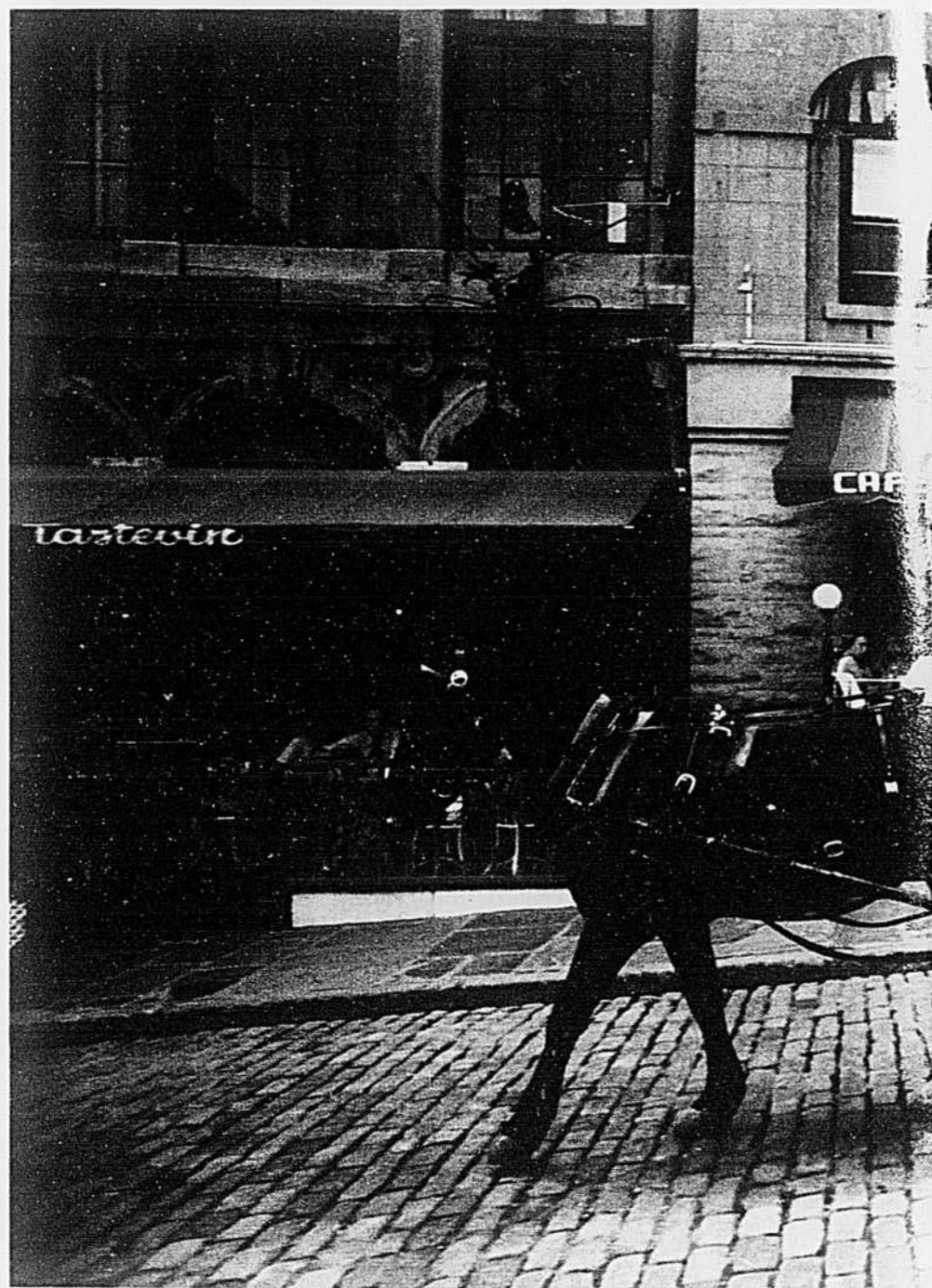
Le Village est en train de se faire ou de se refaire. À côté de boutiques nouvelles, de brasseries hors série tels le "Faubourg" ou la "Cour Saint-Denis", subsistent des magasins traditionnels, des "fastfoods", des bars pour "rockers" et même une boîte de strip-tease digne de la "Main", mais aussi des établissements où l'on ne sert pas d'alcool: des artistes y offrent des spectacles intimes, de la poésie d'avant-garde ou d'hier, de la musique baroque ou très nouvelle, tel le "Café Nelligan".

Le Village est une création continue. Son prochain avatar: l'ouverture prochaine du complexe universitaire de l'UQUAM. Ce bâtiment de briques entre la gare routière et l'hôpital Saint-Luc, alimenté par le principal noeud du métro montréalais, amènera plus de 12 000 étudiants et professeurs à l'ombre du clocher conservé de Saint-Jacques. Ils ajouteront leur présence à ce lieu fascinant où fermente une nouvelle culture "jeune québécoise".

Quel est le seul territoire au Québec où l'on puisse à la fois trouver en liberté orignaux, cerfs de Virginie (généralement appelés "chevreuils") et caribous? Ne cherchez pas, allez voir sur place: c'est dans le parc de la Gaspésie.

Vous y verrez aussi, sur les laes des castors, dans les ruisseaux des truites et bien sûr l'hôte royal, le saumon. Et dans le ciel tous nos oiseaux de la forêt et de la mer. En prime, vous pourrez peut-être apercevoir au détour d'un sentier un animal rare: la musaraigne grise de Gaspé.

Ce parc provincial est en complète réorganisation. Il s'agit de mieux conserver la beauté de ses sites, de sa flore et de sa faune caractéristiques, de mieux l'ouvrir aux visiteurs: pour eux, on crée centres d'accueil et d'information, zones d'hébergement pour campeurs, chalets pour villégiateurs qui vont s'ajouter au déjà célèbre gîte du Mont Albert. On y ouvre des sentiers d'interprétation de la nature, des aires de pique-niques, de baignade, de pêche, des chemins panoramiques, des pistes de randonnée pédestres, des bases d'escalade, des refuges d'altitude.



Place Jacques-Cartier, un "classique" de Montréal



En Gaspésie, il faut un moment laisser l'auto pour le plaisir de quelques randonnées à pied



Plaisirs sauvages des étés québécois

Posé sur la ligne de crête des monts Chic-Chocs, au coeur frais de la péninsule gaspésienne, le parc est un assemblage de vallées profondes, de hauts sommets, de plateaux secrets, de mystérieuses coulées, de lacs cachés.

Les sommets du mont Albert, où sur les faces nord les plaques de neige demeurent longtemps, sont couverts d'une végétation qui rappelle celle que l'on trouve au-delà du 60^e parallèle: toundra de type alpin où dominent mousses, lichens et arbres nains; sur ce doux tapis beige qui cerne les rochers éclatent les couleurs gaies de fleurs de montagne. Plus bas, cet étonnant paysage boréal s'habille principalement de sapins baumiers et d'épinettes noires.

C'est ce milieu exceptionnel qu'il faut, à la fois, protéger et offrir au public.

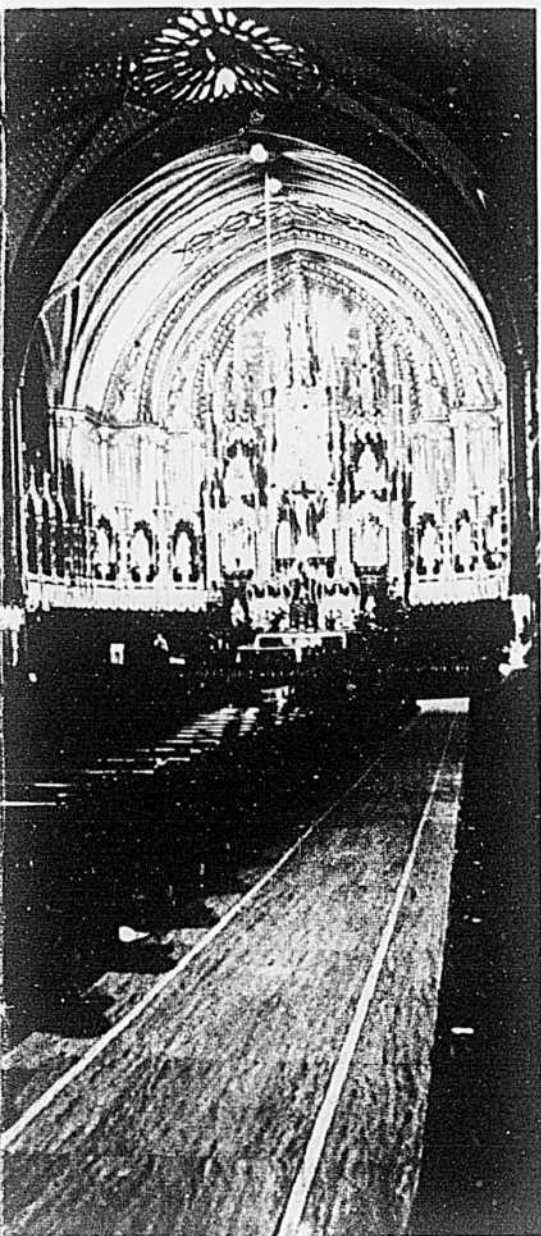
Lorsque vous irez en Gaspésie, prévoyez donc un long arrêt en ces lieux. A Sainte-Anne-des-Monts, virez résolument à droite sur la route 299 qui passe au pied du Mont Albert puis va, sur l'autre versant, rejoindre la mer par la vallée de la Cascapédia.

Le gîte vous offre, entre autres, un excellent restaurant. Laissez votre auto là et faites dans le parc renommé votre première randonnée à pied dans les sentiers balisés. Vous n'aurez plus envie de repartir. Vous aurez découvert une autre Gaspésie, aussi vraie et belle que celle des petits villages de la côte.

Iles insolites

— Ici, nous sommes tous cousins. Un de plus, un de moins!

Ainsi vous accueille-t-on souvent à l'entrée des maisons, aux Iles de la Madeleine. Agréable surprise, mais le visiteur y a bien d'autres raisons de ne pas se sentir étranger tout en ressentant, toutefois, une impression totale de nouveauté. Cette partie du Québec ne ressemble à rien de ce qui existe ailleurs dans la province. Pourquoi? Parce que ces îles sont la seule partie de la terre québécoise qui n'a pas subi autrefois l'empreinte glaciaire, qui n'a pas été profondément sculptée par le mouvement des hautes montagnes de glace. Le relief des îles est fait de formes rondes



L'église Notre-Dame de Montréal

travaillées par des alternances de gel et de dégel et le grand vent de l'Atlantique. Sur une ossature de basalte, le paysage est composé de masses de grès qui lentement redeviennent sable et que les érosions transforment en étranges dentelles de pierres colorées.

Voilà donc au large du golfe du Saint-Laurent une dizaine d'îles reliées pour la plupart par des isthmes sablonneux qui enferment de grands plans d'eaux calmes. Elles reflètent rochers et dunes et, posées comme au hasard, des centaines de maisons à façade blanche. Ceux qui les habitent ne sont pas des Québécois ordinaires. Les quelques 13 000 îliens (sauf ceux d'ascendance écossaise qui peuplent Grosse-Île ou l'Île-d'Entrée), sont presque tous d'origine acadienne. Ils ont gardé leur savoureux langage mêlé de termes nautiques et se sont fait une mentalité madelinote bien à eux, faite de ténacité, d'individualisme et de sens de l'hospitalité.

On s'en rend vite compte, que l'on arrive par avion venant de Gaspé ou encore par ces navires qui embarquent passagers et voitures à Gaspé ou à Souris (Île-du-Prince-Édouard).

À la belle saison, les chambres destinées aux touristes sont vite pleines (réservez à l'avance) ou alors choisissez de venir en roulotte ou d'apporter votre tente. Ces deux formes de tourisme sont de plus en plus populaires dans les îles. Campeurs et caravaniers trouvent facilement des coins tranquilles au long des plages infinies de sable blond fin comme poudre. Une surprise, un micro-climat fait que les eaux sont l'été favorables aux baigneurs.

Photographes et cinéastes sont constamment sollicités par ces paysages neufs, très lumineux, remplis de sujets surprenants, ceux inventés par la nature ou par les hommes, ainsi ces toitures mobiles à quatre pans qui couvrent les meules de foin.

Les petites routes côtières ou celles qui parcourent les terres (mais de partout on voit la mer) semblent faites pour les cyclistes qui s'en donnent à cœur joie.

Quelques parties de l'île ne se visitent qu'à pied: falaises où nichent des oiseaux, dunes à bronzage et rages à coquillages.

Les vrais amoureux de la mer préfèrent louer un voilier, prendre place à bord du bateau qui dessert les îles non reliées au cœur de l'archipel. Ou encore partir au large à l'aube avec les pêcheurs professionnels et les voir tirer de l'eau harengs, morues ou homards.

À Havre-Aubert, le musée de la mer raconte bien la familiarité du Madelinot et de l'océan qui l'entoure, parfois ami, parfois dangereux adversaire.

À visiter aussi, au centre de l'île, l'église de Saint-Pierre-de-la-Vernière. Très haute, très blanche, toute faite de bois, dotée d'un clocher-porche curieusement érigé sur le devant de l'édifice, elle date de plus d'un siècle. Les habiles charpentiers et menuisiers qui l'ont faite se sont inspirés du pur style gothique. Elle est surtout solide car sa nef élégante et sa haute aiguille sont souvent assaillies par les forts vents atlantiques. C'est la plus grande église de bois du Québec.

Parmi les "classiques" du Québec...

- **Montréal**: le Parc olympique.
- **Québec**: la terrasse Dufferin.
- **St-Tite des Caps**: le festival Western.
- **St-Joseph-de-la-Rive**: la papeterie St-Gilles.
- **Manicouagan**: le barrage Daniel Johnson.
- **Montréal**: les Ecuries d'Youville.
- **Trois-Pistoles**: la Maison du Notaire.
- **Percé**: un certain rocher.
- **Charlesbourg**: le jardin zoologique.
- **Montréal**: Terre des Hommes.
- **Montréal**: l'église Notre-Dame.
- **Sherbrooke**: le festival des cantons.
- **St-Georges**: toute la Beauce.
- **Ste-Anne de Beaupré**: la basilique.
- **Montmorency**: les chutes.

Savourez les Superdouces.

Prenez le temps de relaxer. Et savourez une Viscount.
La cigarette superdouce originale agréablement
relevée de goût et de satisfaction.

Savourez en douceur.



Viscount
A l'origine des plus douces.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moy par cigarette: Régulier: "goudron" 5 mg., nicotine 0.5 mg. King: "goudron" 5 mg., nicotine 0.4 mg.

Les Maritimes: elles se mettent en 4 pour vous

Voici le balcon sur l'Atlantique de ce grand pays pour tous les goûts: les 4 provinces de l'Est extrême.

Unité géographique donnée par la mer mais en même temps, des particularismes: l'âpreté magnifique de l'île de Terre-Neuve, son long passé encore visible qui commence à la préhistoire.

La Nouvelle-Ecosse, maritime et rurale, si douce, si calme dans ses paysages et ses gens hospitaliers. Des souvenirs d'autrefois à foison, comme la forteresse restaurée de Louisbourg ou les traditions écossaises.

L'île-du-Prince-Édouard, là aussi homards à gogo et, bordant les côtes où alternent villages de pêcheurs et criques sablonneuses, des vergers et des terrains de camping.

Le Nouveau-Brunswick, autre important "gisement" touristique, grand fournisseur de villégiatures de toutes sortes. La présence vivante des Acadiens, les sites historiques, tel le village reconstitué de Kings Landing y ajoutent à la qualité des vacances.



*De nombreux sites du Nouveau-Brunswick
font vivre le passé au présent*

Le passé vivant des Acadiens au village historique de Caraquet

Il n'a pas deux ans, mais il grandira encore ce village historique voulu par les Acadiens afin de témoigner de leur passé et de leur présent.

Dans une belle région de terrains boisés qui touchent à la mer, à six milles à l'ouest de Caraquet, sur la côté nord du Nouveau-Brunswick, cette attraction touristique et culturelle attire les foules estivales. Pour les Canadiens français de la région, cela représente davantage.

Le lieu n'a pas été choisi par hasard. Là, à l'embouchure de la rivière du Nord, les Acadiens réinstallés au siècle dernier, partiellement adonnés à la pêche en mer, ont alors repris une vieille technique agricole héritée de leurs lointains ancêtres de la Saintonge. Elle consiste à assécher les terres basses pour les rendre cultivables. Il leur a fallu creuser un réseau de canaux relié à un canal principal se déversant dans la mer. Les terres extraites ont permis d'édifier des digues consolidées par des mottes de terre que le temps recouvre d'un épais gazon. A travers ces hauts talus, un système de tunnels de bois à clapets ne laisse passer l'eau que dans un sens: ce sont les fameux "aboiteaux" qui donnent son nom à ce système encore utilisé dans les polders hollandais et qui fait des Acadiens d'autrefois, de vrais "défricheurs d'eau".

On a donc retrouvé dans le delta de la rivière du Nord ce qui restait des

installations d'autrefois. Elles ont été refaites. Les prés ont été reconstitués. Autour, on a réédifié, acquises dans toute l'Acadie, d'authentiques demeures rurales, restaurées telles qu'elles étaient il y a une centaine d'années, meublées comme elles le furent.

Avant d'entrer dans le village, le visiteur doit nécessairement passer par un centre d'information où tout ce dessein est fort bien expliqué.

Puis il pénètre dans le village historique.

Voici la maison de ferme de Pierre Mazerolle qui en 1842 possédait quelque 400 acres de bonnes terres près de Fredericton. Voici la maisonnette d'Edouard Godin, pêcheur acadien et sur le bras de rivière, sa barque amarrée et son séchoir à morues. Voici l'entrepôt Robin, les bâtiments de Pierrot Robichaud. Nous donnons tous ces noms pour insister sur le fait que pour chacun de ces complexes d'habitation, les créateurs du village acadien ont fait une recherche historique et sociologique. L'histoire de toutes les familles qui ont vécu dans ces demeures a été retracée. Ainsi toute l'âme de l'Acadie vibre en ces lieux. La maison la plus riche et la mieux meublée n'est certes pas celle de l'exilé acadien qui, revenu sur sa terre ancestrale, a pu de peine et de misère reconstruire pour lui et les siens une autre vie. La belle demeure du village est celle de James Blackhall, l'Écossais qui s'implante à Caraquet en 1822, y devient juge de paix,

maître de poste, commissaire d'école et douanier.

Environnant les maisons des Cyr, des Savoie, des Martin, des Babineau, des Doucet, des Légère, de tous les autres acadiens, voici la chapelle Sainte-Anne-du-Bocage. Datée de 1831, elle a Caraquet comme origine. Voici l'inévitable magasin général, rempli de tous les produits que l'on y trouvait il y a cent ans. Le visiteur émerveillé peut ouvrir les vitrines, inventorier les tiroirs, toucher les pièces d'étoffe, la quincaillerie, sentir les épices, appréhender tous ces objets authentiques ici rassemblés. De même chez le forgeron, à la taverne, à l'école du village, chez le menuisier fabricant de balais.



Souvenirs d'une mer oubliée



Souvenirs d'un passé retrouvé

Dans toutes ces maisons vivent des êtres de chair qui en expliquent la signification. L'institutrice m'a parlé de son travail, une maîtresse de maison m'a raconté la vie de sa famille, le marchand général, avec des termes d'il y a cent ans, m'a présenté ses produits, le forgeron a confectionné devant moi une pièce de ferronnerie que j'ai gardée en souvenir. Je suis allé avec un fermier voir les aboiteaux, juger de la qualité du foin, de la vigueur du troupeau, de la santé des chevaux, de la qualité de la paille et du lin qui servent à tresser les chapeaux et à fournir de la toile. Tous ces gens chargés de faire vivre le village ne sont pas des figurants ordinaires. Fort pénétrés de leur mission d'explicateurs, ils sont très crédibles. Ils portent avec aisance les costumes d'il y a cent ans.

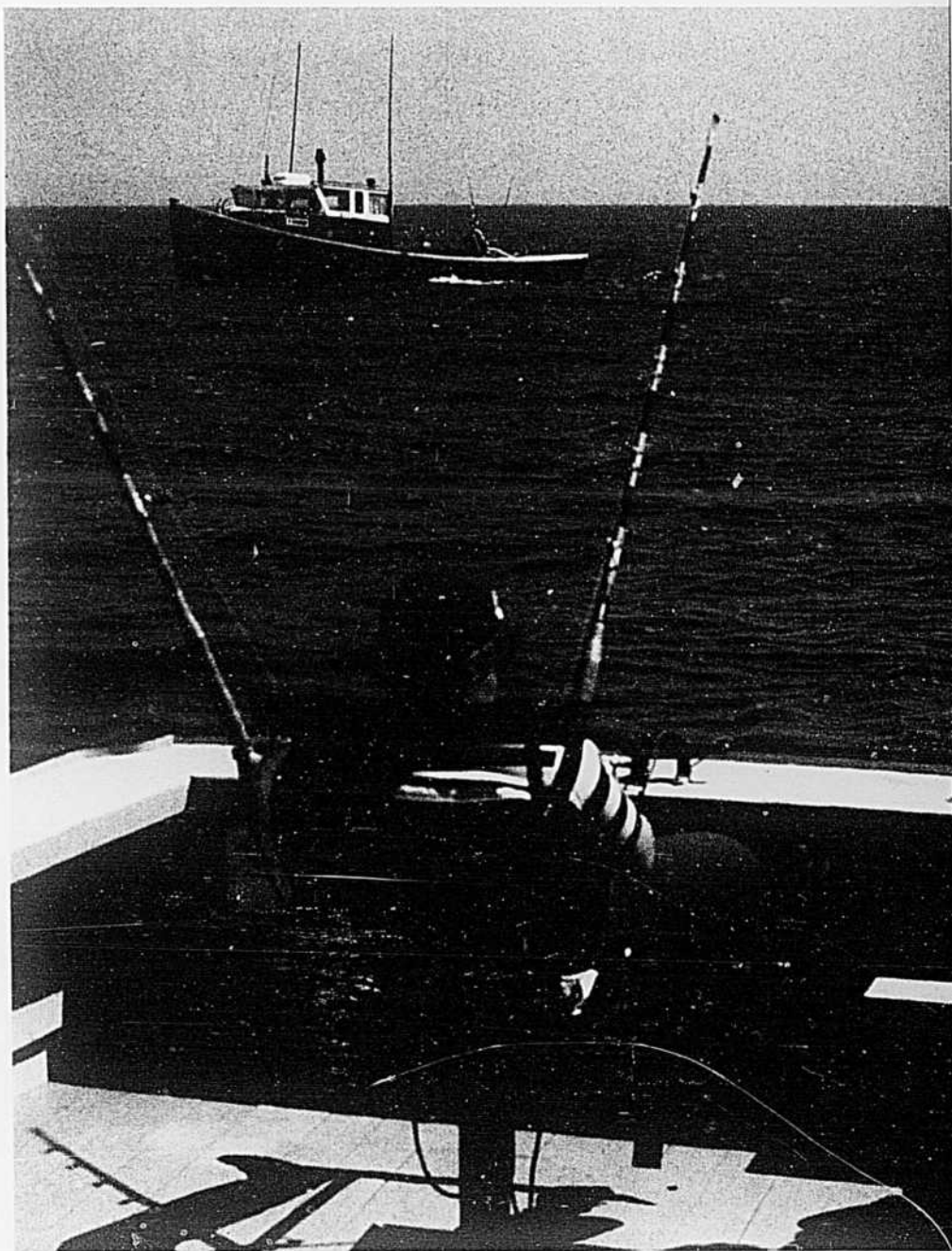
On comprend alors que le village fréquenté par des touristes d'ailleurs soit, comme me l'a dit un de ses habitants, avant tout un outil d'éducation pour les Acadiens, d'abord destiné à leur rendre sensible leur passé, à faire qu'ils se reconnaissent entre eux, qu'ils se définissent en tant que peuple. "Nos danses, nos chants, les nourritures que nous offrons, veulent avant tout parler au cœur de ceux de l'Acadie, m'a-t-on dit; si les autres y prennent plaisir, tant mieux!"

L'Île-du-Prince-Édouard: des vagues tièdes

C'est une trouvaille de Jacques Cartier. Il nous a communiqué le premier nom de cette île-province: "Abegweit", c'est-à-dire "la maison bercée sur les vagues". C'était la terre des Indiens Mic-Macs. Aujourd'hui, c'est un grand jardin potager, coupé de vergers, cerné de criques rocheuses et de plages, équipée de terrains de camping et de clubs de golf.

Par un mystère de la nature, le Gulf Stream enlace l'île d'un bras secret et lui donne l'eau salée la plus tiède au nord de la Floride.

Lieu idéal pour les vacances en famille, recherché par les sportifs pour la voile, le tennis, le golf, la pêche sous-marine, il est aussi couru par les gastronomes amateurs de légumes frais, de fraises, de homards et de thon de haute mer.



Souvenirs d'un thon... perdu

Le festival du kilt



Plus Nouvelle-Ecosse que jamais

Le grand festival du kilt se prépare en Nouvelle-Ecosse.

Du 28 juin au 12 août, le traditionnel rassemblement des clans écossais aura lieu dans cette province-péninsule. Des milliers d'Écossais à travers le monde se préparent au voyage. Il y aura du scotch sur les rochers.

Si vous aimez les chansons des laes, le son des cornemuses, les gigue d'origine, les jeux sportifs écossais, venez en Nouvelle-Ecosse cet été.

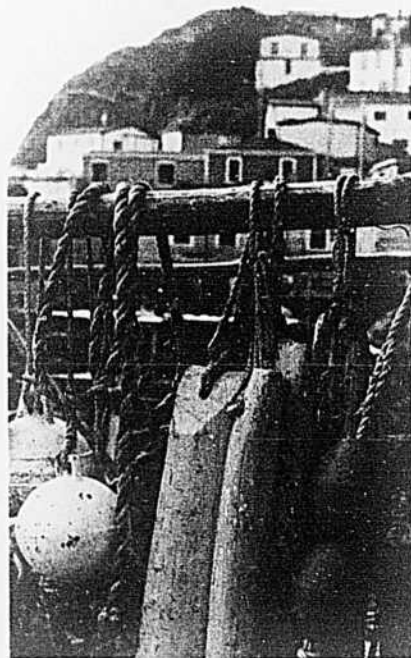
Au cri gaélique de "Ciad mile Failte" (cent mille fois bienvenue) la province maritime en forme de homard accueillera et fêtera ses visiteurs de Yarmouth à Glace-Bay.

En tête de quelques villes-hôtes, Pugwash, qui, en dépit de son nom mie-mac, est très écossaise. Le bilinguisme y est à l'honneur: sur les plaques émaillées, le nom des rues est inscrit en celte et en anglais: "Victoria Street" — "Sraid Bhictoria". Cette localité (célèbre aussi à cause de Cyrus Eaton) est le lieu classique de la réunion des Écossais de la Nouvelle-Ecosse. Baddeck, enserrée dans les laes intérieurs du Bras d'Or, suivra avec un festival d'artisanat. Ce lieu ressemble tellement à un site d'Écosse qu'Alexander Bell, natif d'Edimbourg, s'y attacha. On visite le grand musée qui porte son nom et présente ses principales recherches et inventions (il n'y a pas que le téléphone). Antigonish se réserve les jeux des Highlands, puis, à partir du 16 juillet, Halifax prend la relève pour une semaine. Puis la fête monstre s'en va à Sydney pour jeter ses derniers feux à New Glasgow et dans la petite ville de Saint Ann's. Son collège est célèbre parce qu'il est le seul d'Amérique du Nord à donner des cours de civilisation celte. On y trouve aussi un musée des pionniers de l'Amérique du Nord.

Cette concentration de joie écossaise ne doit pas faire oublier tous les autres charmes indiscrets de cette province atlantique, si diverse dans ses paysages et dans ses êtres.

Terre-Neuve: des touristes depuis 1 000 ans

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, pittoresque cité de l'extrême est canadien est aussi la ville la plus ancienne de l'Amérique du Nord. Déjà, au début du XVIe siècle, des marins bretons, basques ou portugais s'arrêtaient dans sa baie bien protégée par un étroit goulet. Encore maintenant, le port reçoit des bâtiments venus de partout et sert d'escale aux navires des pêcheurs qui tirent la morue des banes les plus poissonneux du monde. L'animation y est toujours grande et tavernes et restaurants sont remplis. Au premier rang des menus, bien sûr, les fruits de mer. Mais il faut goûter la spécialité locale: le brewis, soupe épaisse et parfumée; y entrent la crème, pommes de terre, mélasse, lard fumé et ailerons de phoques. Pour digérer, buvez du sereech, vigoureux rhum local.



Le pittoresque de Terre-Neuve

Le musée vous rappellera, avec toute l'histoire de Terre-Neuve, le temps où les marins de Saint-Malo étaient en dispute avec leurs collègues anglais pour la possession des côtes. Vous ferez connaissance aussi avec les Beothuks, ces Amérindiens qui ont donné leur première civilisation à l'île. Sur sa partie nord, à Port-au-Choix, on montre une sépulture d'Indiens qui vivaient là vers l'an 2340 avant Jésus-Christ. Occupation plus récente, à cent milles de là, on trouve à l'Anse-au-Meadow, les restes d'un établissement viking datant de l'an 1000, attestant que les compatriotes d'Erik-le-Rouge, bien avant Christophe Colomb, ont traversé l'Atlantique sur leurs drakkars et commencé à coloniser l'île.

Parmi les "classiques" des Maritimes...

- **Nouveau-Brunswick**: Moncton et la colline magnétique.
- **Nouvelle-Ecosse**: la piste Cabot au Cap Breton.
- **Ile-du-Prince-Edouard**: North Lake, capitale mondiale de la pêche au thon.
- **Terre-Neuve**: la Tour Cabot où Marconi a reçu le premier message transatlantique.
- **Terre-Neuve**: le sanctuaire d'oiseaux de la baie Witless.
- **Nouvelle-Ecosse**: Peggy's Cove près de Halifax.
- **Nouvelle-Ecosse**: l'île Oak et le trésor du capitaine Kidd.
- **Nouvelle-Ecosse**: Cheticamp; on y parle le français de nos ancêtres.
- **Nouveau-Brunswick**: le festival du homard à Shediac du 10 au 15 juillet.
- **Nouveau-Brunswick**: le parc national Fundy.
- **Nouveau-Brunswick**: Hartland et le pont des baisers, le pont couvert: le plus long du monde.
- **Terre-Neuve**: la trace des Vikings 500 ans avant Christophe Colomb à l'Anse-aux-Meadows.
- **Ile-du-Prince-Edouard**: le Basin Head Fisheries Museum à Kingsboro, près de Souris, et le Shipbuilding Museum à Port Hill, au nord de Summerside.
- **Nouvelle-Ecosse**: la falaise de Joggins vieille de 200 000 000 d'années et riche en fossiles.

Pour le monde chanceux

Qu'il s'agisse de célébrer une bonne affaire ou simplement de couronner un excellent dîner, vous serez toujours à la hauteur de l'heureux événement avec votre carte Chargex*. Car, à part l'argent, la carte portant le symbole Visa* représente le meilleur moyen de faire bonne figure devant n'importe quel imprévu.



Et le monde moins chanceux



Immédiatement reconnue et acceptée dans plus d'endroits au monde que toute autre carte, votre carte Chargex peut vous dépanner n'importe quand, n'importe où...

aussi près ou aussi loin que vous vous trouviez de votre domicile. Autrement dit, à votre restaurant préféré comme à la première station-service rencontrée, tout est bien qui finit bien avec...

comptant
ou Chargex?



C'est le meilleur moyen du monde

* Marques déposées.

CANADA ILLIMITÉ

Des
vacances
pour tous
les goûts.
Et c'est pas cher!

On y va ensemble?



Une vaste gamme de vacances et en prime, des tas de rabais!

Cette année, vous pouvez visiter le Canada tout en profitant de tarifs spéciaux, grâce au programme Canada illimité, mis au point par Air Canada en collaboration avec l'Office de Tourisme du Canada. En effet, à l'achat d'un billet d'avion à tarif Noliprix, Air Canada vous remettra un livret de bons accordant des réductions de 4 à 26% sur le prix des chambres et de \$20 sur le prix de location d'une voiture. Participent à ce programme les hôtels des chaînes CN, Hilton, Holiday Inn et la compagnie Budget Rent-a-Car. Tout projet de vacances au Canada peut désormais être réalisé de façon économique.



La brochure "Canada, un pays pour tous les goûts" contient la totalité des suggestions de vacances Canada illimité. Demandez-la à votre agent de voyage ou à Air Canada.

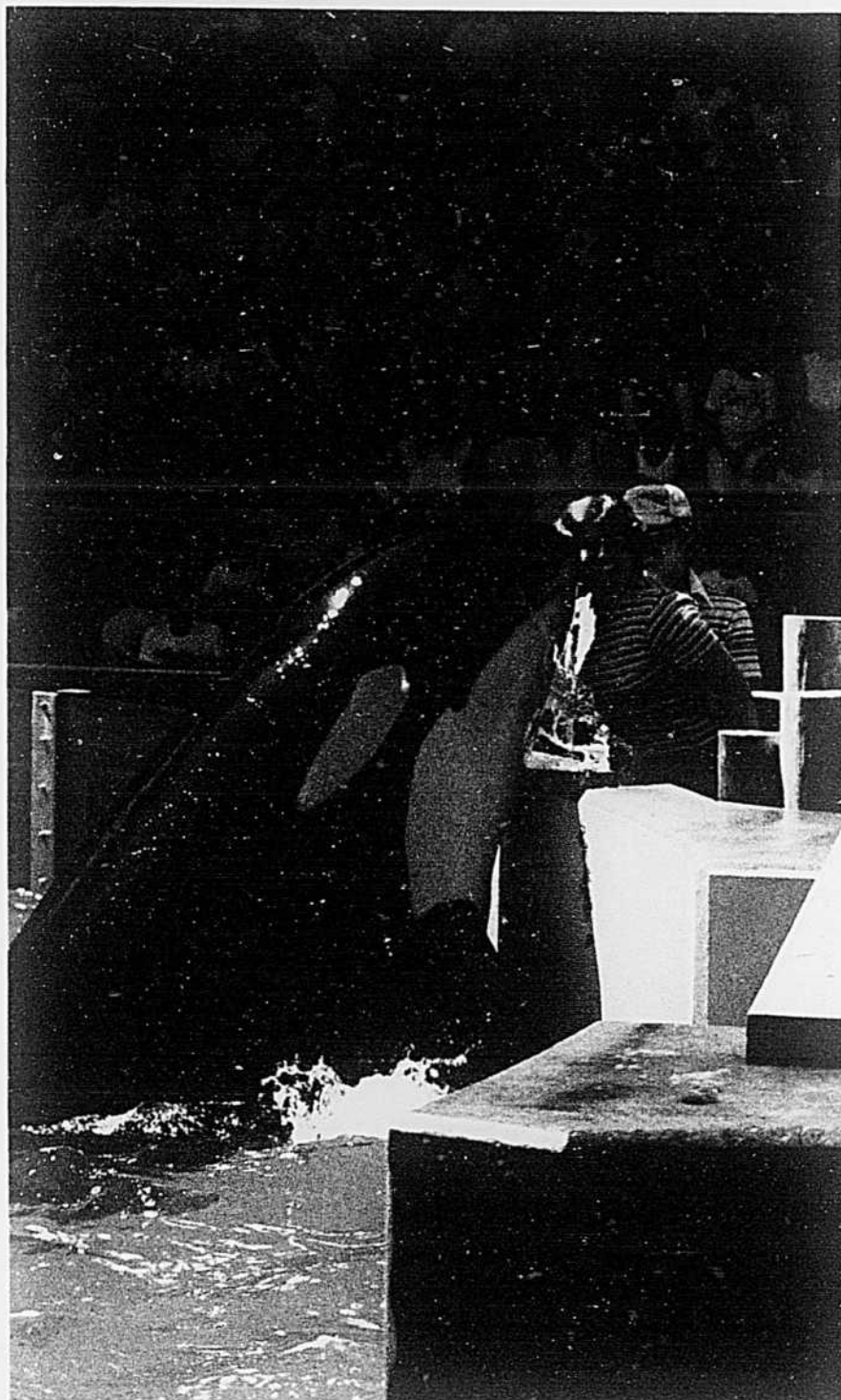
Canada
Faites le tour

AIR CANADA



L'Ontario?

Allez-y voir!



Marineland, Niagara Falls

Il court au Québec les préjugés les plus tenaces sur Toronto: on y répète à l'envie: ville ennuyeuse où l'on mange mal, où les Torontois sont froids, etc. Allez-y voir! Depuis quelques années, la Ville-Reine a bien perdu de sa nature puritaine héritée des loyalistes.

Sur le plan par exemple des divertissements, Toronto n'est surpassée que par New-York; le plus souvent, les spectacles de Broadway sont d'abord présentés dans les théâtres de la ville, notamment au Centre O'Keefe. Côté vie nocturne, discothèques, bars chantants, boîtes de nuit du centre de la ville ne désemploient pas. Quant à la restauration, des connaisseurs affirment que bien des établissements dament le pion à Montréal. Ceux qui aiment le sport sont bien gâtés à Toronto. Non seulement le sport-spectacle, mais aussi les activités individuelles. La ville a su tirer le meilleur parti de sa situation au bord d'un lac: à deux pas du quartier des affaires, les parcs accueillants où l'on trouve stades, piscines et marinas. Au chapitre de la culture, des musées, des salles de concerts. Deux grandes expositions annuelles ajoutent à l'animation.

L'Ontario en général est à l'image de sa ville principale: diversité et originalité de ses attractions touristiques. On connaît les chutes du Niagara, mais il y a bien d'autres spectacles naturels. On sait ce que Stratford signifie, mais bien d'autres villes possèdent un centre culturel spécialisé. Les Mille-Iles (elles sont en réalité bien plus) offrent des abris aux campeurs, pêcheurs ou chasseurs, mais il y a bien d'autres sites destinés à la récréation verte.

Cette province très bigarrée reste attachée à de multiples racines. Le nombre de ses sites historiques, musées, plaques commémoratives dépasse le millier. Ils jalonnent la route des pionniers qui commence à Percé et va jusqu'à la pointe du lac Ontario. Sur sa portion ontarienne on trouve, entre autres, Upper Canada Village, le parc Memorial, celui de Battlefield, Kingston et son Fort Henry, Oshawa et son musée des transports, Hamilton, son jardin botanique et son château Dundurn. Les autres routes vers Sault-Sainte-Marie, Windsor ou Ottawa offrent autant de fastes historiques, de villes-musées, de parcs.

Et il y a aussi tout le nord de la province...

1815 pieds de béton

Nouveau dans le ciel torontois ce long doigt de béton qui fait signe de très loin.

Vue de près, en plein Toronto, la tour du CN donne un vrai choc! 130 000 tonnes de béton étirées en hauteur. La structure autoportante la plus élevée du monde. Destinée d'abord aux communications, la tour porte à son sommet un complexe hertzien qui permet de faire rayonner au loin les ondes de la radio, de la télévision et des services de radio-téléphone.

Ses constructeurs ont voulu que ce soit aussi une attraction touristique de première grandeur qui égale les chutes Niagara toutes proches.

Quatre ascenseurs à cages de verre permettent à 12 000 personnes à l'heure d'arriver en moins d'une minute à la première galerie circulaire installée à 1 120 pieds; elle est en partie en plein air et des lunettes d'approche permettent de détailler les villes de la rive nord du lac Erié et celles de la côte est du lac Ontario. Plus haut, c'est le restaurant pivotant le plus élevé au monde. La nuit, le spectacle est féérique; tout autour, les lumières de la conurbation torontoise, les taches sombres des lacs frangés de perles lumineuses. Au-dessus, le ciel étoilé.

Plus haut encore, l'ultime point d'observation, le "nid d'aigle" que l'on atteint par un ascenseur intérieur. Nous sommes à 1 465 pieds. La vue porte jusqu'à 90 milles. Seuls les techniciens peuvent monter au sommet du mât-antenne à la pointe de l'audacieux bâtiment.

Il a fallu trois ans pour le construire, en coulant le béton 24 heures sur 24 et en élevant les coffrages coulissants, afin de progresser de quelque 20 pieds par jour.

Rien, affirment les constructeurs, ne peut nuire à la solidité de la tour, ni les vents les plus violents ni la neige ni la glace ni la foudre ni les tremblements de terre. C'est le nouveau roc de Gibraltar en plein Ontario.



... pour les chutes



Des vacances en Ontario, pour les arts



... pour le sport

Vers l'Arctique par le train

L'inflation est-elle déjouée? Pour 20 dollars aller et retour on peut prendre un billet de train pour le grand Nord. (Il en coûte \$10 pour les enfants de 5 à 12 ans et pour les personnes de l'âge d'or; les moins de 5 ans ne paient pas.) Pour cela, il faut se rendre à Cochrane. C'est, à la porte même du Québec, la capitale du Haut-Abitibi. Tous les matins part l'express "Ours polaire" qui revient le soir. Il mène à Moosonee, près des rives de la Baie James tout au long d'un trajet emprunté, il y a 300 ans, par les trafiquants de pelleteries; ils le faisaient alors dans leurs canots d'écorce, parfois traînés sur les rochers au cours de longs portages. Aujourd'hui, "l'aventurier des solitudes arctiques", bien installé dans un wagon, voit défiler le paysage. "L'Ours polaire" en principe ne s'arrête pas sauf lorsqu'il y a des animaux sauvages sur la voie. Sur la même ligne, l'autre train, appelé "Petit Ours", fréquenté par les chasseurs, forestiers, mineurs, géologues et missionnaires, va de halte en halte.

Au long des 186 milles du voyage, on admire une nature préservée où parfois la trace de l'homme s'affirme: barrage hydro-électrique, installations minières, scieries.

Puis c'est Moosonee, gare du bout du monde. On se rend par canot dans une grosse île au milieu du fleuve pour visiter Moose Factory, base de la Compagnie de la Baie d'Hudson, présente sur les lieux depuis 1673. Dans la forge de l'ancien fort, on visite un musée de la fourrure. On se souvient alors qu'en juin 1686, le poste fut enlevé par surprise aux Anglais par le chevalier de Troyes et ses miliciens à la tête desquels se trouvaient les trois frères Lemoyne qui y firent longtemps flotter le fleurdelysé.

Dans la petite église anglicane proche, on feuillette les livres de prières en langue cri. On remarque aussi sur le plancher des trous fermés par des bouchons de bois afin de permettre l'écoulement des eaux au temps du dégel.

Tout autour, c'est le grand calme rompu parfois par les cris des oiseaux de mer. S'y ajoute le mugissement de la locomotive qui rappelle que l'heure est venue de revenir vers le sud. Les quelques heures d'aventure pré-arctique se terminent. Le train reprend sa course vers Cochrane, où l'on retrouve sa voiture ou un hôtel de bois comme on n'en fait plus.

Parmi les "classiques" de l'Ontario...

- **Windsor**: l'International Freedom Festival, à la gloire de la Confédération canadienne et de l'Indépendance américaine, au début de juillet.
- **Sault-Sainte-Marie**: la beauté sauvage du canyon Agawa.
- **Midland**: le musée de la Huronerie.
- **Toronto**: l'hôtel de ville.
- **Stratford**: Shakespeare.
- **Niagara**: les chutes.
- **St. Catharines**: le festival du vin et du raisin, à l'automne.
- **Hamilton**: le temple de la renommée du football.
- **Upper Canada Village**: un saut de plus de 100 ans en arrière; et les villageois vaquent toujours à leurs occupations d'époque.
- **Niagara-on-the-Lake**: le festival George Bernard Shaw et le Canadian Mime Theatre.
- **Toronto**: Ontario Place, un immense centre récréatif et culturel dans la verdure, au bord du Lac Ontario.
- **Toronto**: le Royal Ontario Museum, le plus important musée au Canada.
- **Kingston**: le Fort Henry; on y refait les manœuvres militaires d'autrefois.



et le plein air

Une capitale capitale

Les gens d'Ottawa peuvent être fiers. De leur cité administrative réputée ennuyeuse, ils ont fait, depuis quelques années, une ville vivante, très particulière, mais aussi le reflet de la diversité du Canada.

La vie grouille dans les rues piétonnes du centre-ville et dans les espaces verts qui commencent là et encerclent la capitale.

Le vacancier a beaucoup à voir. Immanquable la visite du Parlement avec son attraction matinale, la relève de la garde; elle ne laisse aucun manieur de caméra indifférent pas plus que l'éternelle flamme du souvenir qui brûle devant la tour de la paix. A photographier aussi, les perspectives tranquilles le long du canal Rideau, surtout au temps de l'éclosion des milliers de tulipes et autres fleurs du printemps et de l'été.

Le Centre national des arts et ses activités culturelles variées, le parc de la Gatineau et les étonnants musées d'Ottawa complètent cette visite.

Ottawa: la joie de l'oeil

"Les enfants d'abord": c'est la politique des dirigeants des six grands musées d'Ottawa qui organisent, pour la jeunesse, des programmes spéciaux, s'ajoutant à toutes les initiatives prises dans la capitale pour diversifier les activités destinées à ces citoyens.

Bien sûr, il y en a aussi pour les adultes. Ils sont nombreux qui visitent la riche Galerie nationale (attention, elle est fermée tous les lundis). Peintures, sculptures, estampes, dessins, de tous les temps et de tous les pays, mais surtout la collection canadienne la plus importante du monde forment son fond.

D'autres préfèrent le Musée national de l'homme et celui des sciences naturelles installés dans un solide édifice semblable à un château-fort. L'intérieur, entièrement modernisé, permet de présenter de façon saisissante l'évolution de l'humanité, les ressources du pays, tant minérales, animales que végétales et les arts et traditions des Indiens et Inuit.

Le Musée des sciences et de la technologie permet d'accéder au monde fascinant de la recherche.

Le Musée de la guerre présente l'histoire militaire du pays. On y a notamment reconstitué une tranchée de la première guerre mondiale et l'on peut voir une impressionnante collection du monde entier.

Une partie de la collection de l'aéronautique est visible à l'aéroport de Rockliffe où sont exposés de nombreux types d'avions civils et militaires.

Il faut visiter aussi l'Hôtel de la monnaie où l'on voit fabriquer l'argent dont chacun se sert couramment et qui relate l'histoire des signes monétaires.

Aucune ville du Canada n'est aussi riche en maisons de la culture qu'Ottawa et ses musées ont su devenir d'accueillants lieux du "gai savoir".



Le calme nocturne des édifices du Parlement canadien



La Prairie: une moisson de souvenirs



Saskatoon



Danse folklorique, Winnipeg

Les trois provinces du centre canadien, celles de la Prairie, ont une spécialité secrète: les dinosaures. Il y a plusieurs millions d'années, ces reptiles fossiles vivaient en Amérique du Nord. Le seul endroit où leurs traces sont visibles est une vallée du sud de l'Alberta, celle de la Red River. Dans un relief tourmenté qui rompt avec la monotonie des plaines, on y a découvert près de 500 squelettes complets de ces animaux préhistoriques et l'on a pu ouvrir, unique au monde, un parc de dinosaures.

L'Ouest, c'est aussi la vastitude. Et dans ces terres immenses, les hommes d'origine très diverses donnent leur couleur aux villes, agglomérations agricoles ou cités d'affaires où la détente exige de fortes fêtes et des zones vouées aux joies du plein air.

Il y a la préhistoire. Il y a l'histoire. Et pour les Canadiens français, à Saint-Boniface, en face de Winnipeg, le souvenir de Louis Riel, dans l'Alberta celui du père Lacombe, jusqu'aux Rocheuses, la route suivie par La Vérendrye. Et partout des spectacles qui défient votre imagination.

SASKATCHEWAN

La plus grande rue Principale couverte d'Amérique du Nord, une statue d'un agent de la Gendarmerie royale de sept mètres de haut (23 pieds) et le plus gros tracteur à ess'nee du monde ne sont que trois des plus beaux fleurons sur les 1 000 autres dont s'enorgueillissent, à juste titre, les quatre musées de l'histoire de l'Ouest (Western Development Museums) de la Saskatchewan. Ces quatre musées, administrés par la province, sont situés à Saskatoon, North Battleford, Yorkton et Moose Jaw et sont ouverts toute l'année.

La principale attraction du musée de Saskatoon, "Boom Town 1910" est la plus grande rue couverte du temps des pionniers que l'on puisse admirer dans un musée du continent.

La statue géante d'un policier de la Gendarmerie royale sur son cheval noir fait le succès du musée de North Battleford et cause plus d'un embouteillage. Illuminée le soir, elle attire les automobilistes comme un aimant mais n'est en réalité qu'un tout petit échantillon de ce qu'on peut découvrir tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du musée.

Le visiteur pourra passer de longues heures dans les salles du musée de Yorkton et se documenter sur le mode de vie des premiers colons ukrainiens, allemands, anglais et français.

Le musée de Moose Jaw est spécialisé dans les transports et l'on peut y voir un éventail très hétéroclite d'objets allant des traîneaux à chiens aux aéronefs. Il possède également des trains, des motoneiges, des motos, des voitures et même un traversier.

MANITOBA

Ce singulier pâté de maisons de la rue Osborne à Winnipeg, avec sa multitude de petites boutiques où on peut encore faire des trouvailles, attire plus d'un brocanteur et chineur. Ce paradis des curiosités est situé entre les rues River et Stradbrook, sur les bords de l'Assiniboine, juste en face des édifices du Parlement provincial.

Le village ne compte pas moins de 40 boutiques et restaurants, où les clients sont servis par le propriétaire en personne, qui est souvent en même temps cuisinier ou artisan.

On peut tout aussi bien aller chiner des livres chez Mary Scorer, marchander des tapis de bain à l'échoppe The Elegant John ou dénicher à la Creative Cuisine ce petit ustensile qui fera la fierté de vos fourneaux. A Gads Creations, on montera un collier pour vous pendant que vous ferez le tour du magasin. Un peu plus loin, c'est la foire aux cuivres, aux jouets, aux animaux domestiques, à la broderie, aux articles de bois, aux meubles et aux innombrables autres objets et babioles. Les gourmets sauront apprécier — et pour pas cher — les spécialités des petits restaurants du village.

Dans les quartiers modernes de Winnipeg, le Village apparaît à beaucoup comme un anachronisme, mais c'est en fait la renaissance d'une époque révolue et originale de la manière d'offrir des produits modernes à la façon de jadis. Si vous rêvez d'un vrai moment de détente tout en faisant vos achats, allez flâner rue Osborne.

L'Alberta: tant de choses à voir



Edmonton



Le parc national de Banff, Alberta

LE DOUBLE GAGNANT DE L'OUEST: LE STAMPEDE DE CALGARY ET LES JOURNEES DU KLONDIKE

Le cowbo, professionnel Rocky, Guy Lafleur du rodéo, s'apprête comme tous les ans à arrondir son important salaire au Stampede de Calgary. Il y retrouvera du 7 au 16 juillet ses collègues, venus de toute l'Amérique du Nord.

Calgary sans cette fête du cheval serait une morne ville d'hommes d'affaires. En s'offrant une grande saison du chapeau blanc, elle change soudain de visage; tous les Calgariens le portent; certains y ajoutent l'uniforme complet de cowboy de cinéma, y compris les pistolets chargés (à blanc). Et les nombreux touristes que ces dix jours de folie attirent, coiffent aussi le "ten-gallon hat".

Pour tout ce beau monde, la municipalité va fermer à la circulation automobile les artères importantes de la cité au bénéfice des cavaliers et des chariots bâchés modèle 1850. Ils appartiennent aux cultivateurs de la Prairie qui s'installent au bord des trottoirs pour servir des repas sur le pouce à base de crêpes au sirop et de saucisses. Tout en consommant ces solides nourritures, on assiste aux incessantes cavalcades d'authentiques Indiens, de membres de la GRC en tenue d'apparat; des danses carrées s'improvisent jour et nuit sur la chaussée.

Le stade local n'est pas assez vaste pour contenir la grande foule qui assiste aux championnats. L'apothéose, c'est, dans une glorieuse poussière, au coucher du soleil, des chariots entourés d'une nuée de cavaliers. Incroyable spectacle

qu'il faut au moins avoir vu une fois dans sa vie. Ajoutez à cela des démonstrations de cavaliers acrobates, des courses d'obstacles avec paris, des concours d'élevage, une exposition industrielle, une fête foraine et mille attractions.

Puis le vent d'extravagance annuelle se déplace vers le nord. Edmonton prend le relais pour une folle kermesse urbaine où sont évoqués les temps merveilleux de la ruée vers l'or. Toute la cité se pare de décors de l'autre siècle; chacun, visiteurs compris, s'habille à la mode de ce temps, fréquente les "saloons", les maisons de jeux improvisées. Les belles danseuses aux dessous affriolants descendent dans la rue. On danse, on rit, on boit, on s'amuse. C'est la grande fiesta qui fait oublier la fièvre du pétrole.

Parmi les "classiques" de La Prairie...

- **Manitoba**: le parc provincial Whiteshell.
- **Manitoba**: festival ukrainien de Dauphin, festival écossais de Selkirk, festival islandais de Gimli.
- **Saskatchewan**: la reconstitution du procès de Louis Riel au Saskatchewan House, à Regina.
- **Alberta**: le Lac Louise, Banff, Jasper.
- **Saskatchewan**: le musée de la Gendarmerie Royale à Regina.
- **Alberta**: le musée de l'Alberta à Edmonton.
- **Alberta**: une vue du glacier Athabaska au Columbia Icefield près du parc de Jasper.
- **Manitoba**: Osborne Street Village à Winnipeg.
- **Saskatchewan**: du 9 au 14 juillet, les "Pioneer Days" à Saskatoon.
- **Manitoba**: une croisière sur les rivières Rouge et Assiniboine.



Calgary

Colombie Britannique, Yukon,

Ces trois portions du pays, c'est la moitié du Canada, si différente de l'autre. Elle est faite principalement de paysages intacts, d'espaces sans villes, sans cheminées d'usines. Là, vivent les derniers animaux en vraie liberté du monde entier. Là, habitent des hommes qui, mieux que nous, se sentent plus près de la nature. Ils sont accueillants et prêts à nous faire partager leur façon d'être.

Le Nord nous fait penser au froid et pourtant les étés y sont bien chauds et alors le soleil ne se couche guère sur des étendues plus faciles à visiter que vous ne croyez.

Vancouver: une parcelle excitante d'une Colombie mal connue

A Vancouver, vous pouvez jouer au golf en décembre (s'il ne pleut pas trop ce matin-là). En mai, vous pouvez skier dans la montagne proche et l'après-midi prendre un bain de soleil sur la plage et en tout temps profiter d'une ville très invitante qui possède entre autres un important quartier chinois.

Prendre le bateau pour Victoria, la capitale de la province, installée sur une île à demi sauvage, est plus qu'un voyage. C'est une croisière à travers le détroit de Juan de Fuca, nom espagnol, mais paysage scandinave d'eaux marines sur fond de fjords.

Victoria, si paisible et provinciale au milieu de ses jardins, semble un morceau d'une Angleterre victorienne que l'on ne trouve plus que là. Mais il y a aussi beaucoup à apprendre sur place sur ces Indiens sculpteurs de mâts totémiques immenses de l'Oiseau-Tonnerre.

En dehors de ces deux cités, la Colombie Britannique offre tant de possibilités au touriste que ce Canada du Pacifique et des Rocheuses lui laissera toujours un goût de revenez-y.



Les chutes Takakkaw au parc national Yoho

Territoires du Nord-Ouest: un Canada écologique

La merveilleuse croisière de l'or

Il y a plusieurs routes de l'Alaska. La plus fascinante, entre Whitehorse et Dawson-City, est constituée par les eaux tumultueuses du fleuve Yukon. Certains choisissent le canot sur lequel ils embarquent tente et ravitaillement. Il existe aussi de confortables navires d'excursion où huit passagers prennent place pour une étonnante croisière qui dure six jours.

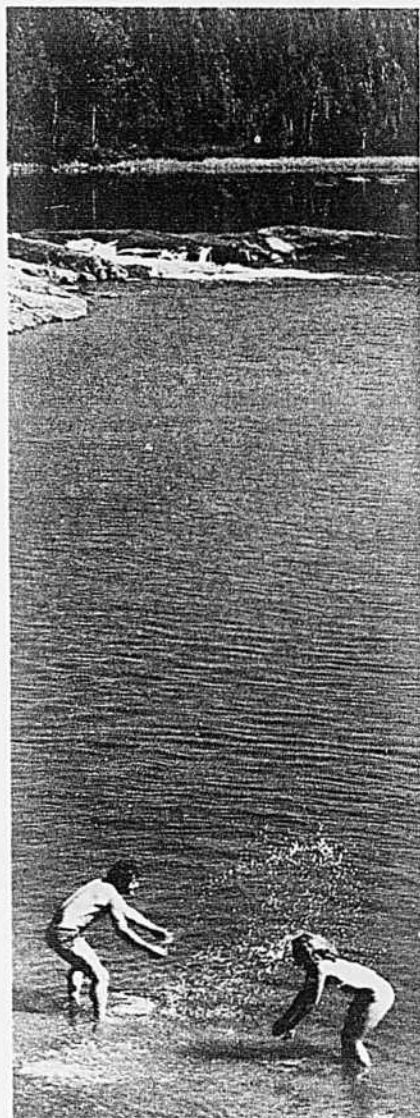
Whitehorse, capitale des Territoires, est bien pourvue en moyens de communication et en hôtels de toutes sortes. On a su y conserver des témoins de la Ruée vers l'or, tel le S/S Klondike, navire à aubes des années 1880 qui y demeure à jamais amarré.

Le navire fluvial s'engage tout d'abord dans le lac Laberge; son nom rappelle le souvenir du voyageur canadien-français Michel Laberge, évoqué dans le poème de Robert Service, l'un des poètes du Nord.

Le voyage comprend des cantonnements et des pique-niques sur les rives de ce lac, à l'ombre du massif où culmine à 6 030 mètres le mont Logan, la plus haute montagne du Canada. Puis les passagers voient défiler les canyons, au fond desquels, sur trente milles, mugit la rivière. Le navire vogue ensuite entre des paysages moins resserrés; sur les rives, établissements en ruines des chercheurs d'or d'autrefois, villages d'Indiens pêcheurs de saumons et trappeurs de castors. Le soir, l'embarcation s'immobilise dans une baie pour le repas préparé à bord et servi par l'hôtesse. Puis, sous un ciel toujours lumineux, c'est la nuit pleine d'échos sonores; on peut reconnaître le coyote qui jappe, le loup qui hurle, le lynx qui glapit, le grizzly qui grogne.

Plus loin, un village-étape: Carmaks (il tire son nom d'un des découvreurs de l'or du Klondike). Ici, l'hiver le thermomètre peut descendre à 62° C mais monte en été à 35° C. Puis commencent les rapides des Cinq-Doigts, tant redoutés autrefois. Minto est un hameau de mineurs et un ancien poste de la traite des fourrures. La navigation reprend entre les rives sauvages. Après le confluent de la rivière Pelly, le Yukon s'élargit.

On atteint Dawson qui fut si prospère il y a un siècle. A Bonanza, on vous prête une batée afin de tenter votre chance d'orpailleur car il reste encore des pépites dans le ruisseau. On peut autrement courtiser la fortune au "Diamond Tooth Gerties", pour l'instant le seul casino légal au Canada. Pour fêter votre réussite ou vous consoler de votre déveine, les lieux de divertissement ne manquent pas: cabarets avec danseuses de french-cancan, bar à pianistes qui restituent les temps si vivants de la quête de l'or.



Croyez-vous que c'est très froid là-bas, dans les Territoires du Nord-Ouest?

Pangnirtung, ou l'Arctique à 3 heures de Montréal

Le soleil de minuit n'est pas une invention de poète. Je l'ai vu à Pangnirtung, un village canadien pas comme les autres. Pour l'atteindre, on part simplement de Dorval. On change à Frobisher Bay où un autre avion assure une liaison quotidienne.

Frobisher est semi-exotique: communauté d'Inuit groupée autour de bâtiments administratifs, un grand hôpital, une cathédrale en forme de dôme, un hôtel de 150 chambres pourvu d'un bar, d'une discothèque et d'une taverne.

Comme Pangnirtung paraît calme à côté de cette petite métropole nordique. Avant d'y arriver, l'avion survole des immensités minérales criblées de lacs sans nom, puis la baie de Cumberland entaillée de fjords. Le village se trouve dans une de ces échancrures cernées de montagnes où brillent les glaces éternelles.

L'avion s'immobilise le long de la grève près d'une centaine de demeures en dur. Les Esquimaux ne construisent plus d'iglous, excepté comme abri provisoire dans leurs chasses d'hiver. Ils ont aussi troqué le traîneau pour la moto-neige mais par tradition conservent des chiens dont les jappements meublent les nuits de Pangnirtung.

Pour les visiteurs de passage, l'accueillant "lodge" tenu par un couple anglo-saxon. On y déguste le "iklahu" (omble des eaux glacées). Pour ceux qui le désirent, le patron de l'auberge organise des excursions de pêche à Clearwater; on y pêche l'omble et l'on vit sous la tente. Autre expédition: la montée à pied à travers le col vers le parc national de Baffin favorable au ski d'été et à l'escalade. On aperçoit des hauteurs les eaux du détroit de Davis qui séparent le Canada du Groënland. Les moins sportifs demeurent sur place, font connaissance avec les Inuit, vont avec eux au centre commercial de la Baie d'Hudson. On y trouve de tout — ou presque — y compris des armes de chasse qui permettent aux Esquimaux de tirer le phoque ou l'ours blanc, et des outils de sculpteurs. On peut voir les artisans à l'oeuvre devant leurs maisons près des femmes qui brodent des vêtements de peau ou de fourrure. Leurs créations sont exposées au magasin de la coopérative qu'ils ont mise sur pied.

Au hasard des promenades autour du village, on reconnaît les vols de perdrix arctiques, d'albatros, d'eiders et de faucons des neiges. On s'aperçoit que ces paysages de rocs abritent des tapis de mousses où s'épanouissent des fleurs et des baies très colorées et odorantes, précieux végétaux tenaces que, dès septembre, recouvre la glace mais qui renaissent chaque printemps et donnent leur couleur à un environnement sinon fait de bleu et de gris.



Des pêches uniques, dans les rivières du Yukon

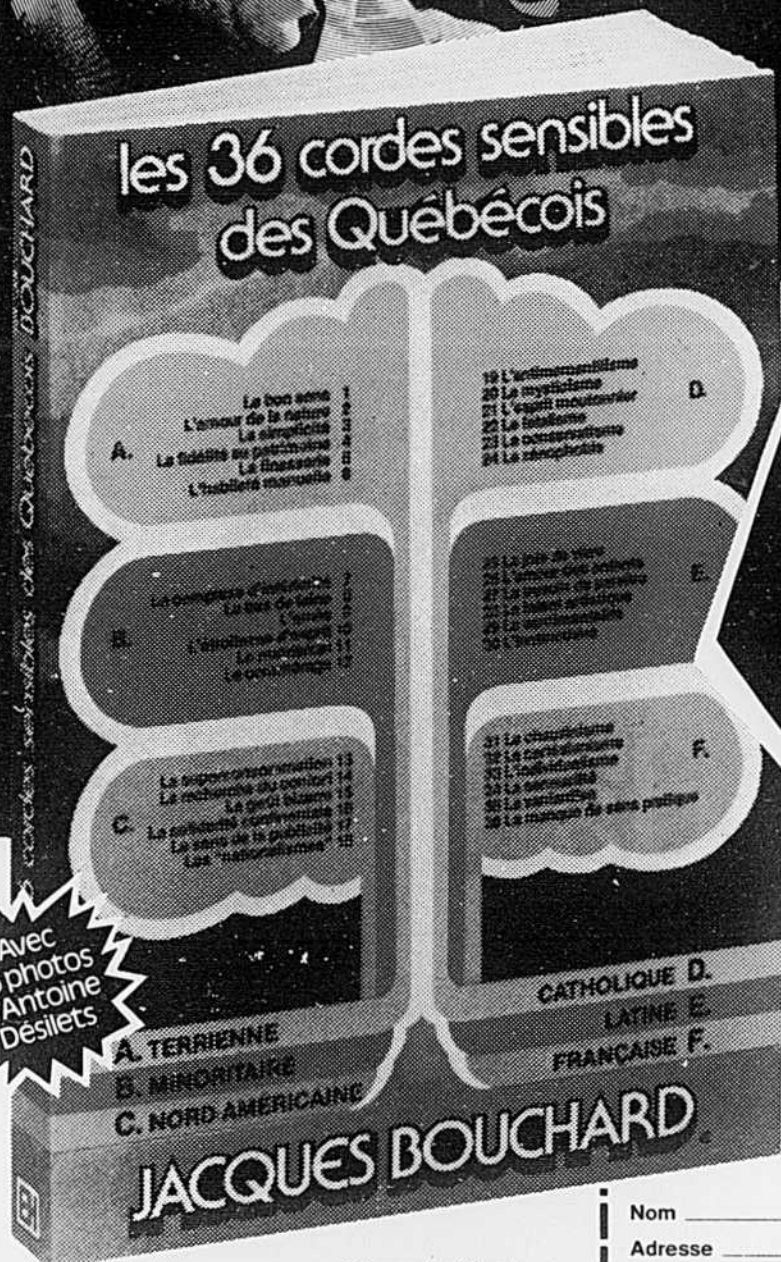
Parmi les "classiques" du Nord-Ouest...

- **Colombie-Britannique:** les Jardins Butchart de Victoria, connus à travers le monde.
- **Colombie-Britannique:** le musée maritime et le musée du centenaire à Vancouver, le British Columbia Provincial Museum à Victoria et le Ranch Museum à Kamloops.
- **Territoires du Nord-Ouest:** le soleil de minuit à Yellowknife, le 24 juin.
- **Territoires du Nord-Ouest:** les chutes Virginia sur la rivière Nahanni, parmi les importantes du monde.

10^e mille en six mois!



Tous les défauts
et qualités des
Québécois
à quelques mois
du Référendum...



les 36 cordes sensibles des Québécois BOUCHARD

les 36 cordes sensibles des Québécois

A.

- 1 Le bon sens
- 2 L'amour de la nature
- 3 La simplicité
- 4 La fiabilité en politique
- 5 La franchise
- 6 L'habileté manuelle

B.

- 7 Le deuxième français
- 8 La loi de l'homme
- 9 L'écrit
- 10 L'attachement à la terre
- 11 L'indépendance
- 12 Le multiculturalisme

C.

- 13 La super-technologie
- 14 La recherche du confort
- 15 La peur bleue
- 16 La puissance commerciale
- 17 Le sens de la publicité
- 18 Les "nationalismes"

D.

- 19 L'antimodernisme
- 20 Le mysticisme
- 21 L'égotisme autoritaire
- 22 Le totalitarisme
- 23 Le conservatisme
- 24 La zébraphobie

E.

- 25 Le jeu de rôle
- 26 L'attachement à la terre
- 27 Le besoin de justice
- 28 Le besoin d'identité
- 29 L'attachement à la terre
- 30 L'attachement

F.

- 31 La charité
- 32 La terre ancestrale
- 33 L'individualisme
- 34 La servilité
- 35 La vanité
- 36 Le manque de sens politique

A. TERRIENNE
B. MINORITAIRE
C. NORD AMÉRICAIN

D. CATHOLIQUE
E. LATINE
F. FRANÇAISE

JACQUES BOUCHARD

"Un portrait honnête
et audacieux de notre
peuple...
300 pages d'humour
et d'observations
pertinentes"

Avec
36 photos
d'Antoine
Désilets

Les Éditions Héritage Inc.
300, rue Arran,
Saint-Lambert, Qué.
J4R 1K5

S.V.P. me faire parvenir
exemplaire(s) des "36 cordes sensibles des Québécois" aux prix
unitaire de \$14.75 (manutention et
affranchissement postal inclus).

Ci-joint un chèque
ou mandat-poste de \$ _____

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
EN VOYAGE

Chez votre libraire
ou chez l'éditeur

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

OFFICE DE TOURISME DU CANADA

Ottawa, Ontario

K1A 0H6

MINISTERE DU TOURISME DE LA NOUVELLE-ECOSSE

Hollis Building

Halifax, Nouvelle-Ecosse

B3J 1V8

OFFICE DU TOURISME DU NOUVEAU-BRUNSWICK

C.P. 12345

Fredericton, Nouveau-Brunswick

E3B 5C3

CENTRE DE RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES

C.P. 940, Charlottetown

Ile du Prince-Edouard

C1A 7M5

MINISTERE DU TOURISME DE TERRE-NEUVE

130 Water

Saint-Jean, Terre-Neuve

A0L 3E0

MINISTERE DU TOURISME DU QUEBEC

Place de la Capitale

150, boul. Saint-Cyrille est

Québec, Québec

G1R 4Y3

VOYAGE ONTARIO

Queen's Park

Toronto, Ontario

M7A 2E5

OFFICE DU TOURISME DU MANITOBA

200 Vaughan

Winnipeg, Manitoba

R3C 1T5

VOYAGE SASKATCHEWAN

1825 Lorne

Regina, Saskatchewan

S4P 2V7

VOYAGE ALBERTA

10065 Jasper

Edmonton, Alberta

T5J 3B1

TOURISME

COLOMBIE-BRITANNIQUE

1117 Wharf

Victoria, Colombie Britannique

V8W 2Z2

VOYAGE ARTICQUE

Yellowknife, Territoires du nord-ouest

X1A 2L9

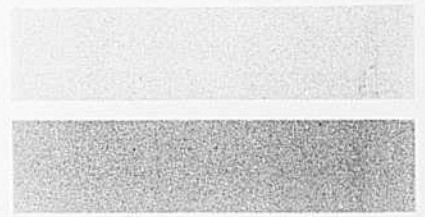
OFFICE DU TOURISME DU YUKON

C.P. 2703

Whitehorse, Yukon

Y1A 2C6

Canada
J'ai un beau pays!



Au Canada, les grands transporteurs ont mis sur pied des programmes de vacances au pays en tenant compte des besoins particuliers des Canadiens. Ces programmes spéciaux sont remarquables tant par leur variété que par leur bas prix.

Communiquez à ce sujet avec votre agent de voyage ou renseignez-vous directement auprès des représentants des sociétés suivantes:

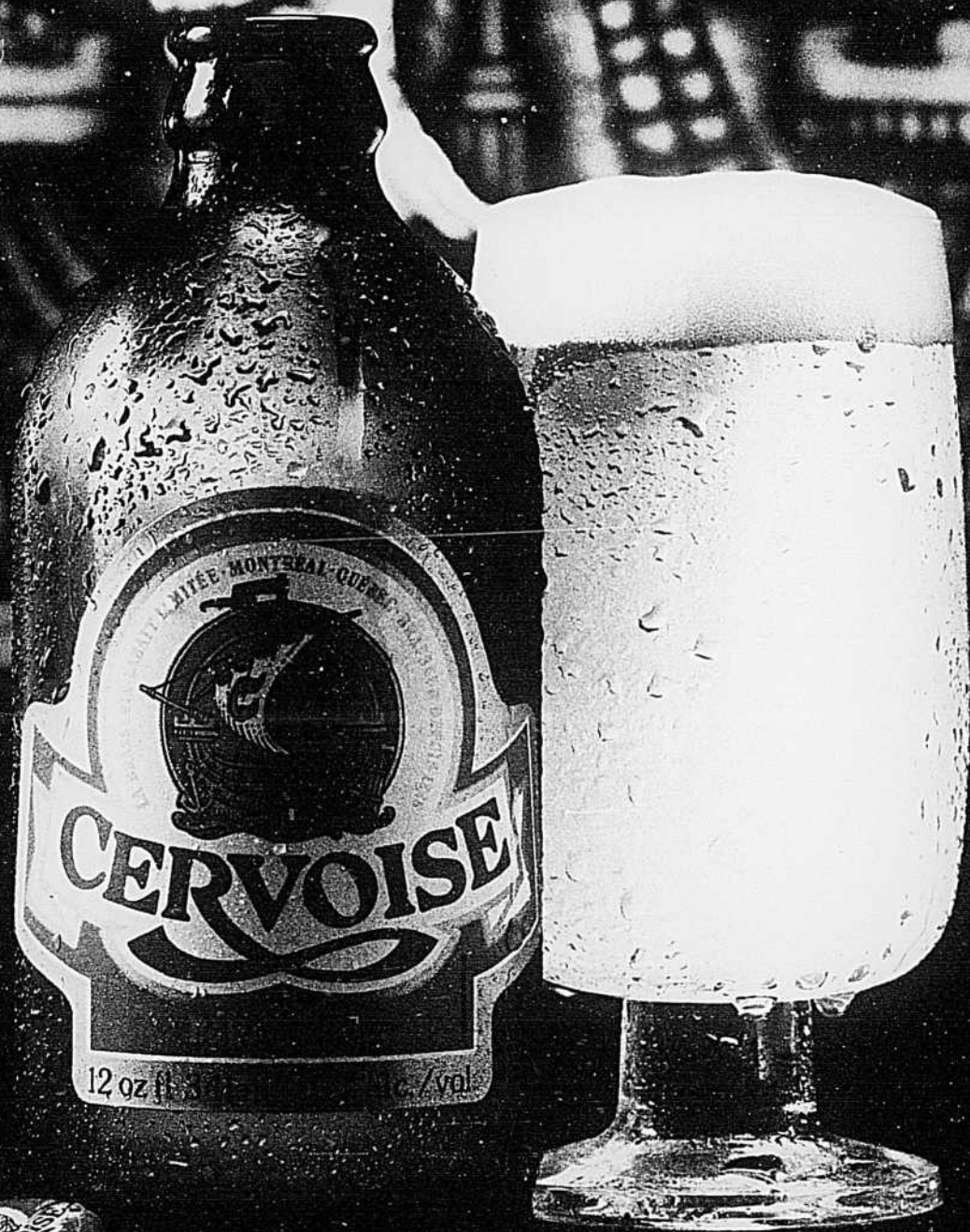
Air Canada

Hospitalité Tours / Québecair

VIA Rail

Pacific Western Airlines / Transair

CP Air / Trajets Canadiens



Le goût qui s'en vient.

Prends le temps de goûter Cervoise, une nouvelle bière équilibrée, qui allie légèreté et richesse de goût. C'est une bière vraiment brassée au goût d'ici, celle qui a tout le goût que t'attends d'une bière, la douceur en plus.

Cervoise de Labatt. C'est le goût qui s'en vient.

Prends le temps de le découvrir.



ROTHMANS DE PALL MALL
MONDIALEMENT REPUTÉE DEPUIS 1890

PREMIÈRE AU MONDE

**Bon goût, qualité exceptionnelle...
voilà les raisons du succès de la Rothmans
dans le monde entier.**

Le meilleur tabac qui se puisse acheter

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - "goudron" 16 mg, nic. 0.9 mg.